nouvelle élection, en spécifiant le jour où elle doit être faite et en indiquant la personne qui devra y présider. Et alors telle élection a lieu en la manière et d'après les règles sus-mentionnées.

J. M. T.

N. B. — Le quo varranto est un bref de prérogative au moyen duquel on cite un officier pubic devant un tribunal compétent, pour lui domander de quelle autorité et en vertu de quel ordre, quo warranto, il occupe son office.

HYGIÈNE

LES BOISSONS GLACÉES

L'été règne, et, avec lui, les plus fortes chaleurs de l'année. C'est le moment ou commence l'usage et même l'abus des boissons glacées, une des causes les plus fréquentes de dérangements intestinaux.

C'est surtout lorsque le corps est en sueur que les effets pernicieux des boissons glacées sont à craindre, et malheureusement, c'est précisément cette chaleur intolérable de la peau qui excite à « boire ». Deux effets bien différents peuvent se produire alors : ou bien le refroidissement qui survient fait place à une réaction, et tout est pour le mieux ; ou il se produit un refroidissement général du corps. Le mécanisme de ce second refroidissement, ordinairement fatal, est facile à comprendre.

Sous l'influence de la haute température extérieure, la peau s'échauffe, se dilate et la sueur suinte par tous les pores. Mais l'estomac, lui, a conservé sa température normale, et l'ingestion d'une boisson glacée agit directement, non sur la peau, mais sur les parois de l'estomac. Ce dernier se refroidit considérablement, et l'équilibre tendant à se rétablir, l'estomac et les viscères voisins empruntent à la peau le calorique qui leur manque. Aussitôt la température de la peau s'abaisse, les pores se contractent et la transpiration s'arrête. Le sang se porte violemment vers les parties internes, déterminant ainsi des congestions, des inflammations qui

mettent promptement la vie en danger.

Parmi les accidents les plus fréquents occasionnés par les boissons glacées, nous citerons les syncopes, les bronchites et les fluxions de poitrine. Mais il en est de plus graves: la phthisie pulmonaire, le choléra. On a même cité des cas de mort subite.

Quelles sont les précautions que l'on doit prendre? Tous les médecins sont d'accord sur les préceptes suivants:

1º Ajouter à l'eau quelque substance étrangère, ou au moins du sucre ou un peu de vin ;

2º Boire à petites gorgées et conserver le plus longtemps possible le liquide dans la bouche, afin de l'échauffer avant de l'introduire dans l'estomac;

3º Faire précéder la boisson froide d'un aliment solide, fût-il en très petite quantité, tel que pain, biscuit, chocolat, etc.

40 Il est préférable, quand on est échauffé, de faire usage de the léger, de punch, et en général, d'une boisson chaude quelconque.

5º Dans le cas où l'on voudrait braver les inconvénients qui y sont attachés et faire usage de liquides glacés, les sorbets au rhum légèrement stimulants ont moins d'inconvénients que les glaces à la crême et surtout que les glaces aux fruits.

6º Les accidents divers et nombreux qui peuvent succéder immédiatement à l'ingestion d'un liquide glacé cédent quelquesois rapidement à l'emploi d'une boisson chaude. Dans les réunions, le thé, le punch contrebalancent bien souvent les effets

fâcheux des glaces. (1)

Quelques-uns de ces préceptes sont connus de tous, ainsi que les dangers qui accompagnent leur infraction, et l'on voit cependant journellement des milliers de victimes compromettre leur santé et leur vie pour échapper à l'irritation causée par la chaleur. Cependant, nous l'avons déjà dit, c'est la peau et la muqueuse buccale qui sont le siège principal de cet échauffement. Il serait donc plus rationnel d'appliquer sur la peau des rafraîchissants : linge mouillé, eau de Cologne réduite en poussière par un injecteur, etc., ou bien se laver la bouche avec un liquide frais, et le rejeter ensuite au lieu de l'avaler. Par ce moyen, on se rafraîchira autant, sinon plus, et la santé n'en souffrira aucunement.

⁽¹⁾ En Canada, on cherche à détruire le mauvais effet des glaces à la crème par un verre de bière de gingembre.